

Geoffrey HENRIOT

CRISE AU MOYEN-ORIENT

Comment la Chine utilise les difficultés actuelles de la région pour consolider sa stratégie géopolitique ?



Janvier 2019

Introduction	3
Les nouvelles routes de la soie en Iran et en Turquie	4
<i>Les origines des légendaires Routes de la soie</i>	4
<i>Le « Consensus de Beijing » vs « Consensus de Washington »</i>	4
<i>Une volonté de désenclavement</i>	5
Investissements à l'étranger : le cas de la Syrie et de l'Egypte	8
<i>La reconstruction de la Syrie</i>	8
<i>Le nouvel ami égyptien</i>	10
Le défi terroriste	11
<i>Les minorités musulmanes en Chine</i>	11
<i>Le djihadisme chinois : du Xinjiang à la Syrie</i>	13
La dépendance énergétique	14
<i>La Chine, grosse cliente de l'Arabie saoudite et de l'Iran</i>	14
Conclusion	17
Annexes	18
Bibliographie	26
Corpus	26

Plus d'articles disponibles sur notre site : <http://les-yeux-du-monde.fr>



Introduction

Guerre en Syrie, tensions entre Israël et la Palestine, affrontement religieux entre l'Iran chiite et l'Arabie Saoudite sunnite, guerre au Yémen, crise des réfugiés... Le Moyen-Orient est une région sensible de la planète, sujette à des événements dramatiques majeurs provoquant des instabilités régionales et ayant des répercussions mondiales. Nombreux sont les sujets stratégiques de la région allant de la course à l'armement aux ressources naturelles en passant par les questions de terrorisme. Depuis maintenant plusieurs décennies, le Moyen-Orient est au cœur de l'histoire globale de la géopolitique, de la diplomatie et de la géostratégie.

Au regard de la situation décrite, un acteur majeur de l'économie mondiale tend à trouver des opportunités pour appliquer et développer sa politique étrangère. En effet, la Chine utilise les difficultés actuelles de la région pour consolider son propre agenda géopolitique. Le président Xi Jinping a accéléré ses relations avec le Moyen-Orient, une région autrefois considérée par Pékin comme périphérique pour ses intérêts. Aujourd'hui, les intérêts de la Chine pour cette zone ont évolué. La stratégie de Pékin au Moyen-Orient est motivée d'une part par l'ambitieux projet des Nouvelles routes de la soie mais également par la question énergétique ou encore par un rôle de médiation dans la résolution de conflits.

L'augmentation des échanges et des investissements, la dynamisation des échanges diplomatiques et le resserrement des liens militaires transforment progressivement la position de la Chine au Moyen-Orient.

Cette note a pour objectif d'explorer les motivations et les activités de la Chine dans cette région. Les résultats suggèrent que Pékin est principalement guidée par des intérêts économiques, énergétiques, sécuritaires et par des tentatives de rééquilibrage entre protagonistes antinomiques. La stratégie de la Chine au Moyen-Orient s'inscrit dans le "Consensus de Beijing". Du 19 au 23 janvier 2016, le président chinois Xi Jinping, s'était rendu en Arabie saoudite, en Égypte et en Iran pour rappeler au reste du monde l'influence grandissante de Pékin au Moyen-Orient au niveau énergétique, commercial et géopolitique. Doucement mais sûrement, la Chine se rapproche et étend son influence dans la région. Après avoir investi le continent africain sur le terrain économique, les ambitions de Pékin pour le Golfe et au-delà vont encore plus loin. Il s'agit cette fois-ci de devenir un acteur incontournable. La Chine et les monarchies pétrolières du Conseil de coopération du Golfe (CCG)¹ sont également en pourparlers pour un accord de libre-échange depuis 2004², alors même que le projet des Nouvelles routes de la soie, sous l'impulsion du président Xi Jinping, est une priorité pour le pays.

La Chine, malgré son investissement croissant, reste malgré tout très prudente vis à vis des controverses dans la région en adoptant toujours une posture de retrait dans les affaires internes pour ne pas faire preuve d'ingérence.

¹ [Anonyme], "Qu'est-ce que le Conseil de coopération du Golfe ?", *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 14/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/06/05/qu-est-ce-que-le-conseil-de-cooperation-du-golfe_5138895_3218.html

² [Anonyme], "Libre-échange : vers un accord Chine/CCG", *Le Figaro*, 2016, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/01/20/97002-20160120FILWWW00094-libre-echange-vers-un-accord-chineccg.php>

Les nouvelles routes de la soie en Iran et en Turquie

Les origines des légendaires Routes de la soie

La Route de la soie³ était un réseau de routes commerciales reliant la Chine et l'Extrême-Orient au Moyen-Orient et à l'Europe.

Établies lorsque la dynastie des Han⁴ en Chine a officiellement ouvert le commerce avec l'Occident en 130 av. J.C, les routes de la soie sont restées en usage jusqu'en 1453 après J.C, lorsque l'Empire ottoman a boycotté le commerce avec la Chine et l'a fermé. Ces itinéraires ont eu un impact durable sur le commerce, la culture et l'histoire qui résonne encore aujourd'hui.

Les itinéraires de la Route de la soie comprenaient un vaste réseau de postes de traite, de marchés et de routes situés dans des endroits stratégiques, conçus pour simplifier le transport, l'échange, la distribution et le stockage des marchandises. La route s'étendait de la métropole gréco-romaine d'Antioche en passant par le désert syrien à Palmyre, jusqu'aux villes mésopotamiennes de l'Irak moderne. De Seleucia, les routes empruntaient l'est des montagnes de Zagros jusqu'aux villes d'Ecbatane (Iran) et de Merv (Turkménistan), à partir desquelles des routes supplémentaires empruntaient l'Afghanistan actuel et se dirigeaient vers l'est en Mongolie et en Chine. Les routes de la soie conduisaient également aux ports du Golfe Persique, où des marchandises étaient ensuite transportées le long du Tigre et de l'Euphrate. Les routes de ces villes étaient reliées aux ports de la mer Méditerranée, à partir desquels des marchandises étaient expédiées vers des villes de l'Empire romain et en Europe.

Le « Consensus de Beijing » vs « Consensus de Washington »

De quoi s'agit-il respectivement ?

Le "Consensus de Beijing" est une formule décrivant la diplomatie et le modèle de développement proposé par la Chine, en particulier auprès des pays en voie de développement comme par exemple l'Afrique. Ce modèle est souvent confronté, mis en parallèle avec l'autre célèbre consensus, celui de Washington, qui s'est notamment beaucoup imposé dans la région moyen-orientale durant les dernières décennies.

Le "Consensus de Washington" a été forgé à la fin de la guerre froide après la disparition de l'Union soviétique sur le modèle néolibéral de la démocratie américaine. Le 11 septembre 2001 va sonner le glas d'une époque où le terrorisme islamiste fait figure d'ennemi universel. Situé principalement au Moyen-Orient, ce mouvement et ses sympathisants vont réfuter de manière radicale l'hégémonie américaine et le modèle néo-libérale des États-Unis. C'est en 2004 qu'un Américain, nommé Joshua Cooper Ramo⁵, utilise cette nouvelle expression de "Consensus de Pékin" pour l'opposer précisément au "Consensus de Washington". À partir de cet instant et à la suite du désastre de la guerre d'Afghanistan orchestrée par les Américains, la Chine va asseoir sa suprématie dans la région voisine qu'est

³ Cf Annexe 1

⁴ "Han Dynasty", URL : <https://www.history.com/topics/ancient-china/han-dynasty>

⁵ Joshua Cooper Ramo, "The Beijing Consensus", Rapport *The Foreign Policy Centre*, 2004, 76 pages. URL : <http://www.chinaelections.org/uploadfile/200909/20090918021638239.pdf>

l'Extrême et Moyen-Orient face à l'influence et au positionnement que les USA pouvaient avoir durant tout ce temps.

Au fil des années, une comparaison entre la stratégie chinoise et celle des Etats-Unis va s'installer⁶. La Chine a, en effet, augmenté ses investissements et jouit d'une image relativement positive dans la région, étant un investisseur ne soutenant pas l'ingérence et ne la pratiquant pas. Par ailleurs, son passif et son actif avec l'Afrique met en lumière une stratégie peu invasive en termes de souveraineté ; ce qui va se traduire pour certains pays comme le signe d'améliorations économiques et sociales ; a contrario de l'expérience états-unienne, qui elle, a laissé un souvenir proche de celui du colon pour l'Afrique, dévastateur en matière politique, sociale et économique.

On peut également souligner le rôle grandissant de la Chine comme relais des organisations internationales avec l'émergence de la "Nouvelle banque de développement" qui fut créée en 2014, majoritairement financée par la Chine et qui a le souhait de figurer comme institution de remplacement à la Banque mondiale et au FMI. Ces institutions financières ont un rôle majeur dans les questions d'investissements au Moyen-Orient.

Le "Consensus de Pékin" repose sur un modèle néo-autoritaire au service du peuple, c'est-à-dire une forme de despotisme éclairé visant à protéger le plus grand nombre, mais aussi quelque chose de nouveau comme l'innovation technologique au service du développement durable et au service d'un nouveau paradigme économique, celui évidemment d'une industrie moins polluante. C'est l'attrait du modèle chinois comme un modèle autoritaire, accompagné d'une croissance économique permettant d'apaiser les heurs de la population. Ce modèle ne fait certainement pas bon ménage avec les Droits de l'Homme, mais il ne se veut pas reprendre le rôle de "policier du monde" comme cela a été très souvent le cas avec les USA. Mais pourquoi donc investir dans le Moyen-Orient ? Le Moyen-Orient cherche à développer des secteurs dans lesquels la Chine est leader (fintech, énergies renouvelables, intelligence artificielle). Les pays du Moyen-Orient sont considérés à long terme comme de potentiels futurs clients. Si ces pays se remettent dans un axe de développement économique ceci provoquerait une paix sociale permettant un taux d'emplois et de revenus par tête suffisant pour encourager la consommation et donc en faire des pays importateurs de produits chinois par le biais des fameuses nouvelles Routes de la soie qui sont en train de se dessiner.

Une volonté de désenclavement

Les nouvelles Routes de la soie ont en effet pour objectif (d'un point de vue terrestre) de passer notamment par l'Iran et la Turquie. Il y a une réelle volonté de désenclavement de la part de la Chine.

Les relations sino-iraniennes existent depuis très longtemps mais se sont amplifiées à la suite de la révolution iranienne de 1979⁷. Elles sont d'ordre diplomatique, politique, économique et militaire. La Chine est un important contributeur sur le plan commercial. Les entreprises chinoises ont joué un rôle

⁶ Laurence Daziano, "«Le Beijing consensus». La chronique de Laurence Daziano", *L'Opinion*, 2018, [en ligne], consulté le 23/10/2018. URL : <https://www.lopinion.fr/edition/international/beijing-consensus-chronique-laurence-daziano-158049>

⁷ Isabella E. Vogel, "Iranian-Chinese Foreign Relations", *Middle East Thesis - Leiden University*, 2016, 21 pages. URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/43505917.pdf>

particulièrement important dans le développement du secteur énergétique iranien par le biais d'achats de pétrole et d'importants investissements dans le secteur de l'énergie. Entretenant des liens politiques étroits avec Téhéran depuis les années 1980, la Chine a contribué à renforcer l'armée du pays par la vente d'armes et le maintien de la paix. Le pétrole et le gaz sont, malgré tout, les principaux piliers de cette relation⁸. L'Iran occupe une position stratégique au point le plus étroit du Golfe Persique, reliant la mer d'Arabie et l'océan Indien⁹ ¹⁰. Il est également un État "côtier", étant pratiquement aux portes de l'Europe. Par conséquent, la Chine voit ce pays d'un bon œil, comme une porte d'entrée qui pourrait faciliter l'acheminement des marchandises entre l'Europe et la Chine. "Du point de vue chinois, le Moyen-Orient est stratégiquement crucial. La Chine, qui va jouer un rôle croissant dans les affaires mondiales, a besoin de renforcer sa présence dans les régions fondamentales pour l'avenir du monde. Sur cet échiquier, elle pourrait jouer un rôle important en termes d'économie, de stratégie et d'influence idéologique. Pékin s'emploie donc à consolider ses liens avec ceux des puissances de la zone offrant une opportunité d'intégrer les équilibres régionaux. L'Iran est à cet égard la cible principale. Ce pays émerge en tant que nouvelle puissance régionale et joue actuellement un rôle de leader dans les équilibres diplomatiques au Moyen-Orient¹¹ ”.

Dans l'est de l'Iran, les travailleurs chinois modernisent activement l'un des principaux axes ferroviaires du pays, normalisant les gabarits, améliorant la plateforme et reconstruisant les ponts, avec pour objectif ultime de relier Téhéran au Turkménistan et à l'Afghanistan. La même chose se passe dans l'ouest de l'Iran, où les équipes de chemin de fer travaillent pour relier la capitale à la Turquie. L'Iran est essentiel à la capacité de la Chine de réaliser ses ambitions grandioses. Le pays des mollahs reçoit de la part de la Chine des routes et des voies ferrées et devient également une destination de plus en plus prisée par les entrepreneurs chinois. Une fois terminé, le lien ferroviaire proposé s'étendra sur près de 3 000 kilomètres, allant d'Urumqi, capitale de la région occidentale du Xinjiang, à Téhéran. Si tout se déroule comme prévu, cela permettra de relier le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan et le Turkménistan¹². Les relations commerciales entre l'Iran et la Chine se sont intensifiées depuis que les États-Unis et leurs alliés européens ont commencé à faire pression sur l'Iran à propos de son programme nucléaire. La Chine reste le principal acheteur de brut iranien, même depuis la reprise des sanctions occidentales en 2018. Les sociétés d'État chinoises sont actives dans tout le pays, construisant des autoroutes, creusant des mines et fabricant de l'acier¹³. Les magasins de Téhéran sont inondés de produits chinois et ses rues sont encombrées de voitures chinoises. Les dirigeants iraniens espèrent que la participation du pays à ce plan des nouvelles Routes de la soie leur permettra de tirer parti des grandes ambitions économiques de

⁸ Dr. Dorraj and Dr. Currier, "Lubricated With Oil: Iran-China Relations in a Changing World", *Middle East Policy Council*, [en ligne], consulté le 25/10/2018. URL : <https://www.mepc.org/lubricated-oil-iran-china-relations-changing-world>

⁹ Peter Mackenzie, "A Closer Look at China-Iran Relations", *Report CNA China Studies*, 2010, 26 pages. URL : https://www.cna.org/CNA_files/PDF/D0023622.A3.pdf

¹⁰ Cf Annexe 2

¹¹ Lei Wu, "Iran, le compte à rebours", *Outre-terre*, Paris, 2011.

¹² Cf. Annexe 3

¹³ Mohsen Shariatinia et Hamidreza Azizi, "Iran-China Cooperation in the Silk Road Economic Belt: From Strategic Understanding to Operational Understanding", *China & World Economy*, 2017, 16 pages. URL : http://en.iwep.org.cn/papers/papers_papers/201711/W020171109398565093931.pdf

la Chine. En 2016, le président Xi Jinping a effectué une visite fructueuse en Iran, au cours de laquelle les deux chefs d'État ont convenu d'établir un partenariat stratégique global. Un protocole d'accord bilatéral sur la promotion conjointe de l'initiative "Belt and Road" a également été signé par les deux gouvernements. Dès lors, la coopération entre la Chine et l'Iran a apporté une contribution visible à la croissance économique iranienne, à la modernisation de son secteur et à l'emploi¹⁴. Cette coopération, caractérisée par une consultation franche et des avantages mutuels, a contribué à renforcer la compréhension entre les deux peuples, ainsi que la confiance et le soutien mutuel entre les deux pays.

Le récent retrait des États-Unis de l'accord sur le nucléaire iranien a créé de vives inquiétudes au sein de la communauté internationale notamment parmi les pays signataires (Allemagne, France, Royaume-Uni, Chine, Russie), ce qui n'a pourtant pas empêché Pékin de continuer à ouvrir des routes commerciales vers Téhéran. La Chine a ainsi inauguré le 10 mai 2018, une nouvelle ligne de fret ferroviaire entre Bayannur, ville de la région autonome de Mongolie-Intérieure, et l'Iran¹⁵. L'Iran est un partenaire essentiel dans le cadre du projet des nouvelles Routes de la Soie. Mais l'axe entre la puissance chinoise et iranienne permet de voir plus loin. L'Iran est notamment à la porte de la Turquie, un pays tout aussi primordial dans le projet chinois.

Grâce à l'initiative "Belt and Road", la Turquie a vu une augmentation soudaine des investissements chinois. L'Etat turc de Recep Tayyip Erdoğan attend beaucoup de ce méga projet de transport et de commerce, considéré comme le plus important de ce siècle. Il n'est pas surprenant de constater que la Turquie cherche à développer de nouvelles alternatives et de nouveaux partenariats en matière de politique internationale au moment même où ses relations avec l'Occident sont tendues (guerre en Syrie, migrations, OTAN, droits de l'Homme). Mais cette proximité croissante entre la Turquie et la Chine, initiée sur fond de projet des nouvelles Routes de la soie, va créer un impact géopolitique et stratégique à l'échelle régionale et mondiale. "Notre convergence avec la Chine aura un impact significatif sur le monde^{16 17} " avait déclaré le président Erdogan lors du Forum Belt and Road qui s'était tenue en mai 2017 à Pékin.

Le nombre d'entreprises chinoises présentes en Turquie atteindrait le nombre de 1.000 en avril 2018¹⁸. Par ailleurs, l'entrée de deux banques chinoises dans le secteur financier turc et l'acquisition d'un port par des investisseurs chinois indiquent que le pays développera ses investissements et ses activités commerciales en Turquie

¹⁴ H.E. Mr. Pang Sen, "Belt and Road Initiative and China-Iran cooperation", *Moderndiplomacy*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : <https://moderndiplomacy.eu/2018/03/20/belt-and-road-initiative-and-china-iran-cooperation/>

¹⁵ [Anonyme], "New freight train links Inner Mongolia and Iran", *Xinhuanet*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : http://www.xinhuanet.com/english/2018-05/10/c_137170361.htm

¹⁶ [Anonyme], "China, Turkey to strengthen cooperation under Belt and Road Initiative", *Xinhuanet*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : http://www.xinhuanet.com/english/2017-05/13/c_136279883.htm

¹⁷ Discours du président turc Erdogan à la cérémonie d'ouverture du Forum des routes de la soie. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=uJyHo2gySng> Consulté le 25/10/2018.

¹⁸ [Anonyme], "Turkey sees a sudden spike in Chinese investments through 'Belt and Road Initiative'", *Daily Sabah*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : <https://www.dailysabah.com/economy/2018/06/30/turkey-sees-a-sudden-spike-in-chinese-investments-through-belt-and-road-initiative>

dans des secteurs diversifiés, allant de l'énergie et de la logistique au tourisme, en passant par les transports, les infrastructures et le commerce en ligne. Les échanges entre la Chine et la Turquie n'ont cessé d'augmenter au cours des deux dernières décennies et davantage depuis le lancement du projet des nouvelles Routes de la soie¹⁹. En 1990, les échanges s'élevaient à 238 millions de dollars tandis qu'en 2017 ils étaient de 28 milliards. La Chine a ainsi dépassé la Russie et l'Allemagne pour devenir le premier partenaire commercial de la Turquie²⁰. Dans une large mesure, il est raisonnable de s'attendre à ce que la coopération sino-turque reste solide, car les préoccupations rationnelles et fondées sur les intérêts des deux pays, à savoir l'importance croissante du marché et de l'influence chinoise et la position géopolitique de la Turquie, sont des éléments essentiels pour que la coopération puisse s'intensifier davantage²¹.

Comme nous l'avons constaté, dans le cadre du projet des nouvelles Routes de la soie, Pékin en a profité pour investir massivement en Iran puis en Turquie. Malgré tout, les investissements chinois à l'étranger dépassent largement ce projet et les frontières turques et iraniennes. En effet, la Chine investit également dans le reste du Moyen-Orient notamment en Egypte et en Syrie.

Investissements à l'étranger : le cas de la Syrie et de l'Égypte

La reconstruction de la Syrie

Sur la plan diplomatique, l'intrusion chinoise en Méditerranée s'est notamment faite à travers le conflit syrien. Il y a une alliance sino-russe^{22 23} qui s'est nouée et qui a conduit la Chine à accéder aux dossiers du Proche-Orient en s'associant *de facto* à Moscou. Elle l'a très bien démontré notamment lors des votes de résolution au sein du conseil de sécurité des Nations Unies ou elle a, à de multiples

¹⁹ Cf. Annexe 4

²⁰ URL : https://countryreport.mofcom.gov.cn/record/view110209.asp?news_id=52824

²¹ Xiaoli Guo et Giray Fidan, "China's Belt and Road Initiative (BRI) and Turkey's Middle Corridor: "Win-Win Cooperation"?", *Middle East Institute*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <https://www.mei.edu/publications/chinas-belt-and-road-initiative-bri-and-turkeys-middle-corridor-win-win-cooperation>

²² Olivier Tallès, "La Russie et la Chine affichent leur entente", *La Croix*, 2018, [en ligne], consulté le 16/10/2018. URL : <https://www.la-croix.com/Monde/Russie-Chine-affichent-leur-entente-2018-09-11-1200967769>

²³ Lyle J. Goldstein, "China Is Studying Russia's Syrian Gambit", *The National Interest*, 2018, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : <https://nationalinterest.org/feature/china-studying-russias-syrian-gambit-25085>

reprises, apposé son droit de veto, accompagnant ainsi la stratégie russe^{24 25 26}. Malgré tout, Pékin a refusé de prendre une part directe au conflit sanglant. Contrairement à la Russie, qui est directement intervenue en Syrie en 2015 à travers des frappes aériennes, Pékin a tenté de se tenir à distance du conflit en insistant sur le fait que le sort du président Bachar al-Assad devait être décidé par le peuple syrien lui-même et s'est opposée à toute ingérence de puissances étrangères. Le fait d'apposer à plusieurs reprises son veto au sein de l'ONU, répondait plus à une stratégie consistant à bloquer les tentatives de résolutions initiées par les puissances occidentales. En octobre 2011, la Chine - jointe à la Russie pour opposer son veto à une résolution du conseil visant à demander aux autorités syriennes de cesser d'utiliser la force contre des civils et de permettre l'exercice de la liberté d'expression, de réunion pacifique et d'autres droits - a indiqué par la voix de son représentant à l'ONU, Li Baodong, que la résolution ne facilitait pas un assouplissement de la situation en Syrie et qu'elle ne respectait pas les principes de l'ONU de non-ingérence dans les affaires intérieures^{27 28}.

Malgré l'opposition aux sanctions de l'ONU contre la Syrie, la Chine s'est davantage impliquée dans le pays ces dernières années. Dans une interview²⁹ accordée à l'agence de presse russe Sputnik, en mars 2016, Bachar al-Assad a déclaré qu'il avait invité les entreprises russes, chinoises et iraniennes à participer à la reconstruction du pays. Dans une autre interview³⁰ diffusée à Phoenix TV, le président syrien a confirmé que la Chine était directement impliquée dans la construction de nombreux projets, principalement industriels, en Syrie. En effet, la Chine prépare une sorte de plan de reconstruction en Syrie. Un plan qui va passer par de nombreux investissements dans les infrastructures. Au cours des sept dernières années, la Chine a rarement pesé dans le conflit syrien contrairement aux puissances plus impliquées comme la Russie, l'Iran, les USA. En ce qui concerne les relations économiques, elles sont également restées à l'écart durant cette même période. Cependant, alors que l'on constate une désescalade du conflit, le gouvernement syrien reprenant le contrôle de vastes étendues de son territoire, la Chine adopte une approche économique prudente et subtile à l'égard de la Syrie avec lenteur mais conviction. La reconstruction de la Syrie coûtera plusieurs centaines de

²⁴ [Anonyme], "Armes chimiques : veto russe et chinois à des sanctions contre la Syrie", *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2017/02/28/veto-russe-et-chinois-a-des-sanctions-contre-la-syrie_5087094_3210.html

²⁵ [Anonyme], "Moscou et Pékin mettent leur veto à une résolution de l'ONU sur une trêve à Alep", *Le Monde.fr*, 2016, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/12/05/syrie-veto-de-moscou-et-pekina-une-resolution-de-l-onu-demandant-une-treve-a-alep_5043852_3218.html

²⁶ [Anonyme], "Syrie : veto honteux de la Russie et la Chine au Conseil de sécurité", *Amnesty International*, 2017, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/syrie-veto-honteux-russie-et-chine-au-conseil-securite>

²⁷ Site des Nations Unies. URL : <https://www.un.org/press/en/2011/sc10403.doc.htm>

²⁸ [Anonyme], "Russia and China veto UN resolution against Syrian regime", *The Guardian*, 2011, [en ligne], consulté le 23/10/2018. URL : <https://www.theguardian.com/world/2011/oct/05/russia-china-veto-syria-resolution>

²⁹ Site de l'agence de presse officielle syrienne. URL : <https://sana.sy/en/?p=73304>

³⁰ Site de l'agence de presse officielle syrienne. URL : <https://sana.sy/en/?p=101799>

milliards de dollars³¹ et la Chine veut apporter sa contribution. En juillet 2017, Pékin avait annoncé un plan d'un montant de 2 milliards de dollars pour la construction d'un parc industriel en Syrie pour 150 entreprises chinoises³². Puis, en août 2017, des entreprises chinoises ont participé à la 59^{ème} foire internationale de Damas³³.

La fin de la guerre à venir en Syrie et la reconstruction du pays donnent à la Chine l'occasion d'étendre son influence. Les puissances occidentales étant réticentes à aider à reconstruire la Syrie et malgré le vif intérêt manifesté par la Russie, le Liban et l'Iran, aucun pays n'a plus de moyens financiers pour aider à la reconstruction post-guerre du pays que la Chine. Ainsi, l'Empire du Milieu saisit actuellement cette opportunité à la fois pour accéder à l'économie syrienne mais aussi pour consolider une relation géopolitique avantageuse pour l'avenir.

Le nouvel ami égyptien

La Chine s'implante également progressivement chez un voisin non loin de la Syrie, l'Égypte.

Annoncée en 2015 par le président Abdel Fattah al-Sissi, une nouvelle capitale est en train de voir le jour au pays des pharaons. Située à quelques dizaines de kilomètres de l'actuelle capitale Le Caire, la conception de cette ville a débuté officiellement en octobre 2017³⁴. Sur environ 170 km², elle est censée être en partie opérationnelle dès 2019 et accueillir progressivement plus de 6 millions d'habitants. L'objectif de cette nouvelle cité, est d'accueillir une grande partie des institutions égyptiennes et notamment le gouvernement mais aussi désengorger la ville du Caire, asphyxiée par les embouteillages et la pollution. La nouvelle capitale est perçue comme une nécessité et une opportunité aux yeux des autorités et d'un grand nombre d'égyptiens. Mais des interrogations subsistent encore quant à ce projet titanesque et à son efficacité auprès de la population. Hôtels de luxe, quartiers résidentiels, aéroport moderne : l'Égypte espère épater le monde avec sa nouvelle capitale en plein désert, mais elle devrait avant tout accueillir les fonctionnaires du pays et de riches égyptiens. Dans l'optique de ce chantier, la Chine y voit un important terrain sur lequel s'implanter et investir. C'est notamment le cas pour trois banques publiques chinoises (China Development Bank, Industrial and Commercial Bank of China, China Exim Bank) qui ont décidé d'injecter 2 milliards de dollars dans ce projet³⁵. En septembre 2018, l'Égypte a signé un certain nombre d'accords et de contrats avec des entreprises chinoises pour de nouveaux projets d'une valeur de 18,3 milliards de

³¹ [Anonyme], "Guerre en Syrie: près de 400 milliards de dollars de destructions (ONU)", *Le Figaro*, 2018, [en ligne], consulté le 24/10/2018. URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/08/08/97001-20180808FILWWW00222-querre-en-syrie-pres-de-400-milliards-de-dollars-de-destructions-ONU.php>

³² Site de l'agence de presse officielle russe. URL :

<https://sputniknews.com/middleeast/201707241055829804-china-investment-syria-infrastructure/>

³³ Sami Moubayed, "Syrian fair to attract a limited crowd", *Asia Times*, 2017, [en ligne], consulté le 24/10/2018. URL : <http://www.atimes.com/article/syrian-fair-attract-limited-crowd/>

³⁴ [Anonyme], "Égypte: le chantier pharaonique de la nouvelle capitale, construite en plein désert", *France 2*, 2018, [en ligne], consulté le 25/10/2018. URL :

<https://www.youtube.com/watch?v=RekMEkGhCQs>

³⁵ Site de l'agence Ecofin, agence d'information économique africaine. URL :

<https://www.agenceecofin.com/investissements-publics/0409-59664-egypte-trois-banques-publiques-chinoises-vont-injecter-2-milliards-dans-le-projet-de-la-nouvelle-capitale-administrative>

dollars ³⁶ . Renforcer le partenariat économique et finaliser des projets d'investissements, tels sont les objectifs des relations sino-égyptiennes. Électricité, logement, transport et éducation... la Chine s'attèle à financer en grande partie la zone centrale des travaux dans la nouvelle capitale administrative mais aussi d'investir dans les nouvelles énergies. "Les relations égypto-chinoises sont en pleine ascension depuis 2014. Le volume commercial entre les deux pays a dépassé les 11 milliards de dollars. Les exportations égyptiennes vers le marché chinois sont estimées à 408 millions de dollars en 2017, contre 255 millions de dollars en 2016, soit une augmentation de 60 %. Le chiffre des touristes chinois est aussi en constante augmentation. [...] 1 558 entreprises chinoises opèrent actuellement en Egypte contre 1 200 en 2016³⁷ ". L'Egypte offre de prometteuses perspectives à la Chine, elle qui a déjà su s'implanter massivement et durablement sur le continent africain.

Au-delà de des aspects économiques et commerciaux que la Chine peut entretenir avec certains pays du Moyen-Orient, les aspects religieux et sécuritaires occupent une place importante dans la stratégie étrangère du pays à l'égard de cette zone et à l'égard de l'idéologie politico-religieuse de certains Etats ou entités.

Le défi terroriste

Les minorités musulmanes en Chine

La Chine ne peut ignorer l'existence et l'influence des États musulmans et continuer à rechercher leur sympathie et leur soutien dans les affaires internationales. En outre, la Chine compte dix minorités musulmanes qui représentent à elles-seules plusieurs millions de personnes. Les idéologies religieuses et politiques islamiques du Moyen-Orient et d'Asie centrale ont souvent une influence sur les musulmans de Chine.

Si les idéologies religieuses s'intégraient au séparatisme minoritaire, cela poserait un grave problème de stabilité sociale et de développement économique dans le nord-ouest de la Chine. Par conséquent, dans les affaires internationales et intérieures, l'Islam remet en cause l'élaboration de la politique chinoise. Face à une situation internationale complexe et changeante, la Chine doit envisager et élaborer sobrement une stratégie et une politique visant à traiter le principal domaine de l'Islam.

Le nombre de musulmans en Chine est estimé à environ 20 millions. Parmi ce nombre important de fidèles (la population musulmane est composée de Hans, Ouïghours, Kazakhs, Dongxiangs, Khalkhas, Salas, Tadjiks, Ouzbeks, Bao'ans et Tatars³⁸), une communauté ressort, celle des Ouïghours³⁹. Ce sont des Chinois, ils

³⁶ [Anonyme], "Egypt Signs \$18 Billion Worth Contracts With Chinese Investors", *Al Bawaba*, 2018, [en ligne], consulté le 26/10/2018. URL : <https://www.albawaba.com/business/egypt-signs-18-billion-worth-contracts-chinese-investors-1180644>

³⁷ Aliaa Al-Korachi, "Egypte-Chine : Vers un partenariat optimum", *Al Ahrām*, 2018, [en ligne], consulté le 26/10/2018. URL : <http://hebdo.ahram.org.eg/NewsContent/1239/10/124/29148/EgypteChine--Vers-un-partenariat-optimum.aspx>

³⁸ Hacer Z. Gonul et Julius M. Rogenhofer, "Wahhabism with chinese characteristics", Rapport *IRIS*, 2017, 16 pages. URL : <http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2017/11/Asia-focus-51.pdf>

³⁹ Cf. Annexe 5

sont musulmans, turcophones et représentent la plus large communauté musulmane en Chine avec celle des Hans, situées toutes deux dans la région la plus occidentale du pays, le Xinjiang⁴⁰ (ou Turkestan). Au nombre de 10 millions, cette ethnie représente un peu moins de la moitié de la population de la région. Mais que souhaite-t-elle ? Le peuple ouïghour souhaite avant tout la fin des discriminations émises par l'ethnie Han et les autorités et demande le respect de leur religion et tradition.

Un événement a bouleversé la politique religieuse des autorités chinoises à l'égard de la communauté musulmane. Les attentats du 11 septembre 2001 à New York ont déclenché une réflexion intensifiée au sein de l'État chinois en ce qui concerne l'identité musulmane. Dans le cadre de ce processus de réflexion, les autorités chinoises se sont concentrées sur le nord-ouest du pays.

Après l'effondrement de l'Union soviétique en 1991 et l'émergence des États musulmans indépendants d'Asie centrale, de nombreux groupes séparatistes musulmans avaient appelé la région du Xinjiang à former un État indépendant appelé Turkestan oriental. Les moudjahidines d'Afghanistan ont également alimenté l'islamisme radical dans la communauté ouïghoure. Ainsi, parmi les groupes ouïghours du Xinjiang s'opposant à l'autorité de Pékin, on trouve le Mouvement islamique du Turkestan oriental (ETIM) et le Parti islamique du Turkestan (TIP)⁴¹. Des attaques violentes⁴² ont été associées à ces groupes extrémistes religieux notamment l'attaque de la place Tiananmen le 28 octobre 2013, ou encore les attaques des gares de Kunming et d'Urumqi en 2013.

Par ailleurs, il existe des rivalités entre les deux communautés (Ouïghoure et Han). Pékin avait commencé à propager le mono-culturalisme chinois dans la région, essayant ainsi d'assimiler les minorités ethniques de la Chine, en particulier les Ouïghours, à la culture Han. Cette politique de Pékin a servi à aliéner de nombreux Ouïghours et a nourri la communauté à être anti-Han. Ces sentiments anti-Han se sont intensifiés au fil du temps excluant *de facto* un peu plus la communauté et réduisant la question ouïghoure à sa seule dimension terroriste alors même que cette part de fanatiques religieux au sein de la communauté reste minoritaire.

Malgré tout, la répression envers les Ouïghours est bel et bien présente et ne cesse d'être dénoncée par les organisations. La population vivrait effectivement en

⁴⁰ Cf. Annexe 7

⁴¹ [Anonyme], "Chine : le parti islamique du Turkestan revendique l'attentat de la place Tiananmen", *RFI*, 2013, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <http://www.rfi.fr/asi-pacifique/20131124-chine-le-parti-islamique-turkestan-revendique-attentat-place-tiananmen>

⁴² Brice Pedroletti, "Attentats ouïgours : la Chine confrontée au terrorisme de masse", *Le Monde.fr*, 2014, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2014/05/20/attentats-ouigours-la-chine-confrontee-au-terrorisme-de-masse_4422114_3216.html

permanence sous l'intimidation chinoise⁴³. Pire, les autorités chinoises détiendraient un million de Ouïghours dans des camps d'internement, selon l'ONU^{44 45 46}.

Le djihadisme chinois : du Xinjiang à la Syrie

À la fin des années 1970, le wahhabisme saoudien^{47 48}, dont le prosélytisme international par l'Arabie saoudite a été stimulé par la rivalité croissante entre l'Iran révolutionnaire et la monarchie saoudienne, a commencé à apparaître en Asie du Sud. L'Arabie saoudite a notamment commencé à investir pour les communautés musulmanes en Indonésie et Malaisie en finançant, entre autres, des infrastructures physiques, des lieux de culte comme des écoles islamiques, mais aussi des institutions culturelles et des services sociaux. Les institutions wahhabites saoudiennes ont donc noué des liens étroits avec des musulmans d'Asie du Sud. C'est depuis les années 1990, et plus particulièrement après le 11 septembre 2001, que l'État chinois a placé les réseaux ouïghours salafistes sous étroite surveillance, s'inquiétant des liens que les communautés musulmanes chinoises entretenaient avec une Arabie saoudite qui n'avait que pour ambition de diffuser l'enseignement de son mouvement et de répandre son influence en Asie pour contrer celle de l'Iran chiite.

Alors que la Chine développe des liens économiques de plus en plus croissants avec les pays musulmans, l'Empire du Milieu est également sensible à la lutte contre l'infiltration de la pensée islamique extrémiste dans le Xinjiang. La mobilité des musulmans chinois le long des nouvelles Routes de la Soie a contribué à l'émergence d'une nouvelle politique sécuritaire chinoise.

Parmi les acteurs partisans de cette pensée extrémiste, le Parti islamique du Turkestan (bras armé ouïghour d'al-Qaïda en Syrie). 7 000 de ses combattants seraient partis combattre en Syrie, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme⁴⁹. Les chiffres restent malgré tout très difficiles à cerner quant au nombre de combattants ouïghours présents en Syrie durant le conflit. Cependant, l'adhésion du PIT⁵⁰ à l'EI est confirmée. Dès 2012, les autorités chinoises signalent le départ en Syrie, pour le djihad, de combattants ouïghours. En juin 2014, le PIT officialise sa

⁴³ Sonia Kronlund, "La répression des Ouïghours : vivre sous l'intimidation chinoise", *France Culture*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/la-repression-des-ouighours-comment-vivre-sous-lintimidation-chinoise>

⁴⁴ [Anonyme], "La Chine détiendrait un million de Ouïghours dans « des camps d'internement »", *Le Monde.fr*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2018/08/31/la-chine-detiendrait-un-million-d-ouighours-dans-des-camps-d-internement_5348573_3216.html

⁴⁵ Pierre Haski, "Répression des Ouïghours en Chine : le retour de la Révolution culturelle", *France Inter*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <https://www.franceinter.fr/emissions/geopolitique/geopolitique-11-septembre-2018>

⁴⁶ Dorian Malovic, "La Chine réprime en masse les Ouïghours du Xinjiang", *La Croix*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <https://www.la-croix.com/Religion/Islam/Chine-reprime-masse-Ouighours-Xinjiang-2018-09-11-1200967881>

⁴⁷ Bénédicte Hoffner, "Arabie saoudite et wahhabisme : trois questions pour comprendre", *La Croix*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.la-croix.com/Religion/Islam/Arabie-saoudite-wahhabisme-trois-questions-comprendre-2017-09-27-1200880166>

⁴⁸ Eric Bataillon, "Qu'est-ce que le wahhabisme ?", *RFI*, 2016, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <http://www.rfi.fr/emission/20160827-wahhabisme-arabie-saoudite-lacroix-religion-islam>

⁴⁹ Des Chiffres à prendre avec grande précaution, difficilement vérifiable. Site de l'Observatoire syrien des droits de l'homme. URL : <http://www.syriahr.com/en/?p=104159>

⁵⁰ Parti islamique du Turkestan

présence sur le terrain syrien et notamment dans la province d'Idlib⁵¹ aux côtés du front al-Nosra (ex-branche syrienne d'al-Qaïda en Syrie)^{52 53}. Parallèlement, l'Etat islamique n'est pas sans reste. L'organisation terroriste a elle-même appelé les combattants ouïghours à rejoindre ses rangs⁵⁴. Toute une propagande a notamment été réalisée auprès de cette communauté ouïghoure, ceci dans l'optique d'une campagne de recrutement⁵⁵.

La stratégie sécuritaire chinoise pour lutter contre le terrorisme et le fondamentalisme islamique dans la région ouïghoure du Xinjiang "a démontré son efficacité de court terme, mais risque sur le long terme d'aggraver considérablement le sentiment de frustration et de ressentiment des minorités envers la majorité ethnique Han. Cet engrenage présente le risque de mener à davantage de radicalisation, d'insurrection et de recours à des méthodes terroristes au Xinjiang et dans le reste de la Chine.⁵⁶" Au-delà des frontières chinoises, la menace islamiste notamment présente en Afghanistan et au Pakistan représente une menace durable pour les intérêts chinois au Moyen-Orient notamment dans les zones concernées par le projet des nouvelles Routes de la Soie.

La dépendance énergétique

La Chine, grosse cliente de l'Arabie saoudite et de l'Iran

Malgré les efforts de la Chine pour chercher des sources d'énergies alternatives dans différentes parties du monde, sa dépendance à l'égard du pétrole du Moyen-Orient a augmenté avec le temps. Le Moyen-Orient est aujourd'hui la principale pompe à essence de la Chine⁵⁷. Le Moyen-Orient est actuellement le plus grand exportateur de pétrole brut vers la Chine. Parmi les pays de la région, l'Arabie saoudite est celui qui tire son épingle du jeu, étant le plus grand fournisseur d'énergie de la Chine à hauteur de 20%. Non loin derrière l'Angola se trouve un autre pays important du Moyen-Orient, l'Iran, qui contribue à environ 8% des importations totales de pétrole de la Chine.

⁵¹ Mariam El Kurdi, "Idlib : une mosaïque de groupes djihadistes", *France Culture*, 2018, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.franceculture.fr/religion-et-spiritualite/idlib-une-mosaïque-de-groupes-djihadistes>

⁵² Stéphane Mantoux, "Les Ouïghours de l'Etat islamique: ces combattants venus de Chine pour faire le djihad", *France Soir*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <http://www.francesoir.fr/politique-monde/les-ouïghours-de-etat-islamique-ces-combattants-venus-de-chine-pour-faire-le-djihad-daech-chinois-islam-terrorisme-kamikaze-analyse-syrie-irak>

⁵³ Stéphane Mantoux, "Le Parti islamique du Turkestan, bras armé ouïghour d'al-Qaïda en Syrie", *France Soir*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <http://www.francesoir.fr/politique-france/le-parti-islamique-du-turkestan-bras-arme-ouïghours-al-qaida-en-syrie-djihad-daech-chinois-islam-terrorisme-kamikaze-analyse-syrie-irak-al-nosra-regime-damas-islamiste-xinjiang-stephane-mantoux>

⁵⁴ Brice Pedroletti et Madjid Zerrouky, "L'EI appelle les Ouïghours à frapper la Chine", *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2017/03/02/l-ei-appelle-les-ouïghours-a-frapper-la-chine_5088013_3216.html

⁵⁵ Heike Schmidt, "Daesh tente-t-il de recruter des combattants en Chine?", *RFI*, 2015, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=YNOC2BTYk4>

⁵⁶ Marc Julienne, "Du Xinjiang à la Syrie, la Chine face au terrorisme transnational", *Areion24.news*, 2018, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.areion24.news/2018/10/16/du-xinjiang-a-la-syrie-la-chine-face-au-terrorisme-transnational/>

⁵⁷ Cf. Annexe 6

Les intérêts à maintenir un dialogue et à se préoccuper de la situation dans cette région du monde est donc primordial. D'autant plus lorsque les sols chinois s'appauvrissent en pétrole (c'est le cas pour Daqing, Shengli et Liaohe). Bien que la Chine soit un important producteur de pétrole brut, elle n'est plus autosuffisante depuis le milieu des années 90⁵⁸ et est devenue importatrice de cette matière première qui inondée autrefois ses sols. La Chine est devenue depuis plusieurs années déjà, le plus gros consommateur d'énergie au monde. Elle consomme beaucoup, dans des dimensions démesurées, notamment pour assurer sa croissance⁵⁹. Ce basculement d'une Chine autosuffisante à une Chine dépendante a été un bouleversement sur l'ensemble du marché pétrolier mondial. En 2000, les importations nettes de la Chine en pétrole brut étaient de 59,9 Mt⁶⁰. Quinze ans plus tard, elles s'élèvent à 332,6 Mt⁶¹. Cet approvisionnement en matières premières est devenu au fil du temps un facteur majeur, tant pour assurer de manière pérenne un développement économique que pour assurer une stabilité politico-sociale du pays. Face à une croissance soutenue et à une forte demande en matières premières des entreprises et des industries chinoises, cette question d'approvisionnement des ressources est devenue primordiale et ce depuis 1990. Comme le rappelle John Seaman, chercheur à l'Ifri⁶², le véritable tournant symbolique de la Chine s'est opéré en deux étapes. La première en 1993, lorsque le pays a importé pour la première fois du pétrole en provenance d'Asie du Sud-Est et du Moyen-Orient. Et la seconde en 2001, lors de l'accession de la Chine à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). "Ce besoin croissant de pétrole va encourager la stratégie d'internationalisation des entreprises chinoises et va structurer les relations qu'entretient Pékin avec de nombreux pays et partenaires locaux amenant la diplomatie chinoise à être présente dans des pays et des régions du monde dans lesquels elle était peu présente auparavant⁶³". C'est particulièrement le cas en Afrique et ça le devient progressivement aussi au Moyen-Orient.

Outre cette dépendance, vient s'ajouter du côté chinois un principe de rivalité. Des rivalités avec une puissance en particuliers et pas des moindres, les États-Unis. Depuis la guerre du Golfe en 1990 puis l'invasion de l'Irak en 2003, l'influence américaine sur la région moyen-orientale et sur la production pétrole est au cœur des grandes inquiétudes de la Chine. Comme l'indique John Seaman, ces événements n'ont fait que "renforcer cette perception de vulnérabilité" que peuvent avoir les Chinois. Pour répondre à cette vulnérabilité et "compte tenu du risque élevé d'instabilité dans les zones où elle investit, la Chine adopte globalement une stratégie de diversification". Cela se traduit notamment à travers différentes formes d'investissements allant de "la prise de participation dans la production de ressources" comme le pétrole, à la construction d'infrastructures facilitant l'acheminement des ressources comme des ports, des lignes de chemin de fer, des ponts, des routes, des pipelines. Effet d'aubaine, ces investissements se sont multipliés de manière exponentielle lors de la crise financière de 2008 qui a impacté

⁵⁸ Cf. Annexe 8

⁵⁹ Thierry Garcin, "Chine. Une politique énergétique remaniée.", *France Culture*, 2016, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/chine-une-politique-energetique-remaniee>

⁶⁰ Mt = Mégatonne

⁶¹ Alice Ekman (sous la dir.), *La Chine dans le monde*, CNRS Éditions, Paris, 2018.

⁶² Institut français des relations internationales

⁶³ Alice Ekman (sous la dir.), *La Chine dans le monde*, CNRS Editions, Paris, 2018.

particulièrement les pays occidentaux. En 2014, pour la seule région du Moyen-Orient, les importations chinoises en pétrole étaient de 3 178 barils/jour⁶⁴. La stratégie chinoise de *going out*⁶⁵ lancée au début des années 2000 a permis de développer ses échanges internationaux et de s'implanter progressivement au Moyen-Orient et ainsi sortir de son isolement.

Cette évolution des besoins énergétiques de la République populaire de Chine jusqu'à aujourd'hui, a eu des conséquences sur l'évolution des orientations de la politique étrangère du pays et sur ses stratégies écologiques. La Chine a notamment choisi d'orienter depuis quelques années sa politique environnementale en direction des nouvelles technologies et du développement durable dans l'optique de se positionner comme le leader de la transition énergétique et ainsi promouvoir une image de puissance responsable alors même que le pays est actuellement souvent pointé du doigt pour un haut niveau de pollution dans certaines de ses villes.

⁶⁴ Douanes chinoises

⁶⁵ Hongying Wang, "A Deeper Look at China's "Going Out" Policy", *Centre for International Governance Innovation*, 2016, [en ligne], consulté le 06/12/2018. URL : <https://www.cigionline.org/publications/deeper-look-chinas-going-out-policy>

Conclusion

Après la Chinafrique, va-t-on parler d'une Chinarabe ? Ce qui est sûr, c'est que le président chinois Xi Jinping a annoncé en juillet 2018 vouloir accorder aux pays arabes des prêts à hauteur de 20 milliards de dollars afin d'assurer leur développement économique.

Nous l'avons vu, le Moyen-Orient est une région devenue de plus en plus importante aux yeux de Pékin, et ce depuis le début les années 90. La demande accrue en énergie et la croissance de l'économie se sont conjuguées à des intérêts géostratégiques durables. La sécurité énergétique et les enjeux économiques semblent être les intérêts primordiaux de la Chine.

À cet égard, l'objectif principal de Pékin est d'assurer l'accès aux ressources et aux marchés de la région. Le lancement des Nouvelles Routes de la Soie met précisément l'accent sur le facteur économique. Ce projet est aujourd'hui la priorité absolue de la Chine.

Deuxième élément très important pour l'Empire du Milieu, sa position géostratégique dans la région. Pékin cherche à trouver un équilibre avec l'influence des États-Unis au Moyen-Orient. Pékin considère Washington comme une force critique pour la stabilité dans la région.

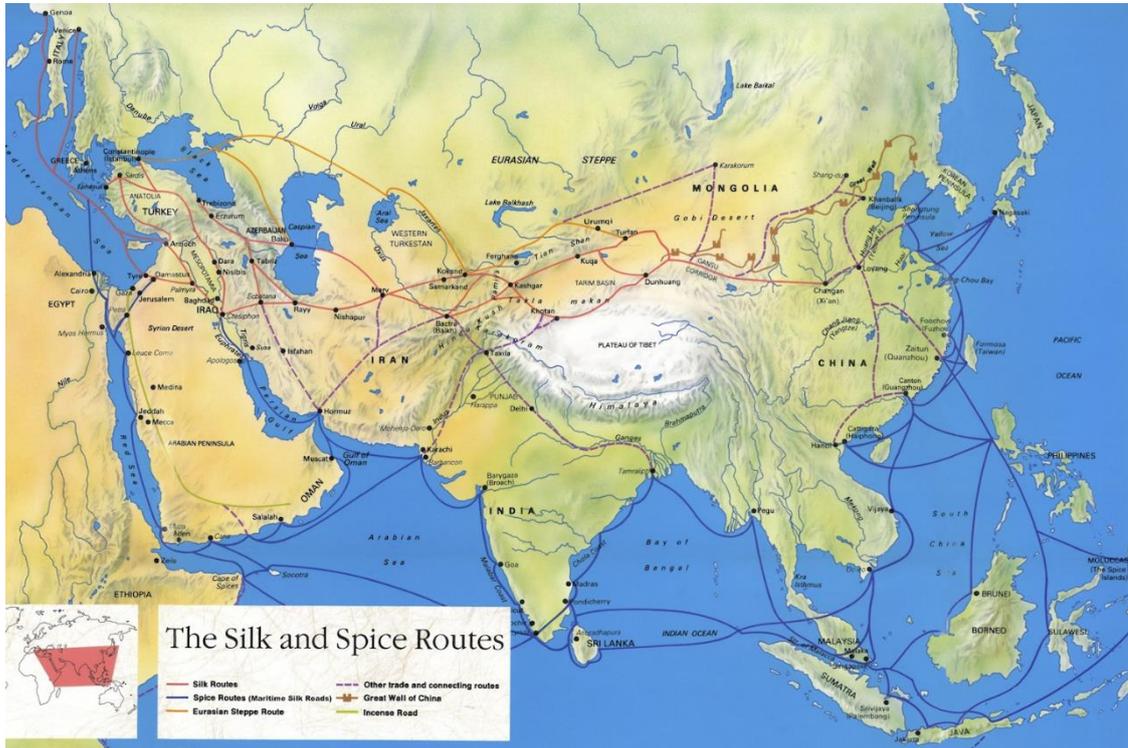
Enfin, l'utilité majeure de la Chine d'être présente au Moyen-Orient est d'assurer la tranquillité dans son pays. Par tranquillité, il faut entendre la non-prolifération de l'islamisme radical. L'objectif premier étant d'écarter toute menace qui proviendrait notamment des musulmans chinois et des Ouïghours du Xinjiang. Pékin est ainsi particulièrement vigilant d'un point de vue sécuritaire quant aux mouvements de sa population ouïghoure et aux soutiens que celle-ci peut obtenir de la part de certains acteurs au Moyen-Orient et en Asie centrale.

La Chine protège avant tout ses intérêts. Les instabilités permanentes dans la région et le décrochage récent des puissances occidentales au Moyen-Orient offrent à la Chine une bonne occasion de participer aux affaires et aux échanges avec les pays de la région. Avec une stratégie déterminée de politique étrangère, elle s'implante et s'engage doucement mais sûrement. La croissance rapide de son économie l'oblige à élaborer une stratégie tournée vers l'avenir et la pérennité au Moyen-Orient. L'objectif d'une telle stratégie est très clair : renforcer la coopération politique et économique entre la Chine et le Moyen-Orient, s'assurer des ressources, diversifier ses investissements, contribuer au développement d'une stabilité dans la région.

Annexes

Annexe 1

“The Silk and Spice Routes”



Source : <https://en.unesco.org/silkroad/about-silk-road>

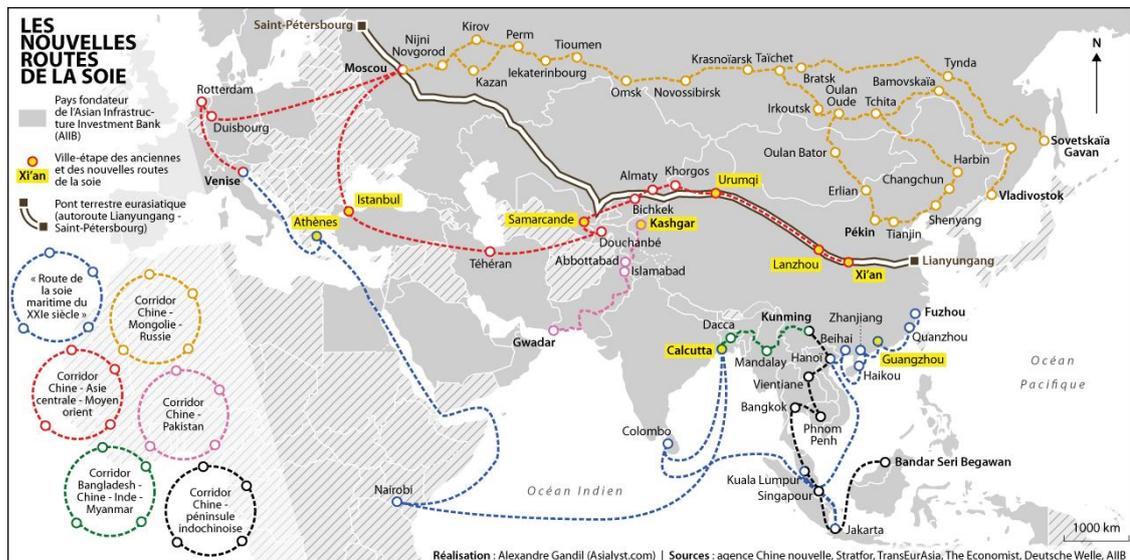
Annexe 2

Carte de l'Iran



Annexe 3

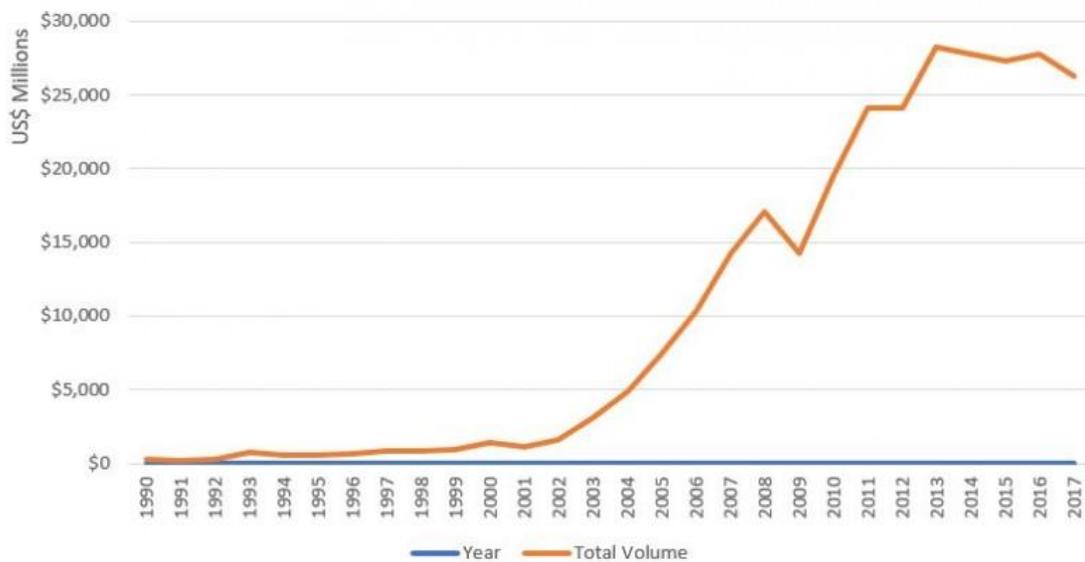
Les nouvelles Routes de la Soie



Source : <https://asialyst.com/fr/wp-content/uploads/2015/08/Carte-route-de-la-soie-INFOGRAPHIE-V2.jpg>

Annexe 4

Volume des échanges commerciaux entre la Chine et la Turquie (millions USD)



Source : Middle East Institute - Ministère turc de l'Economie

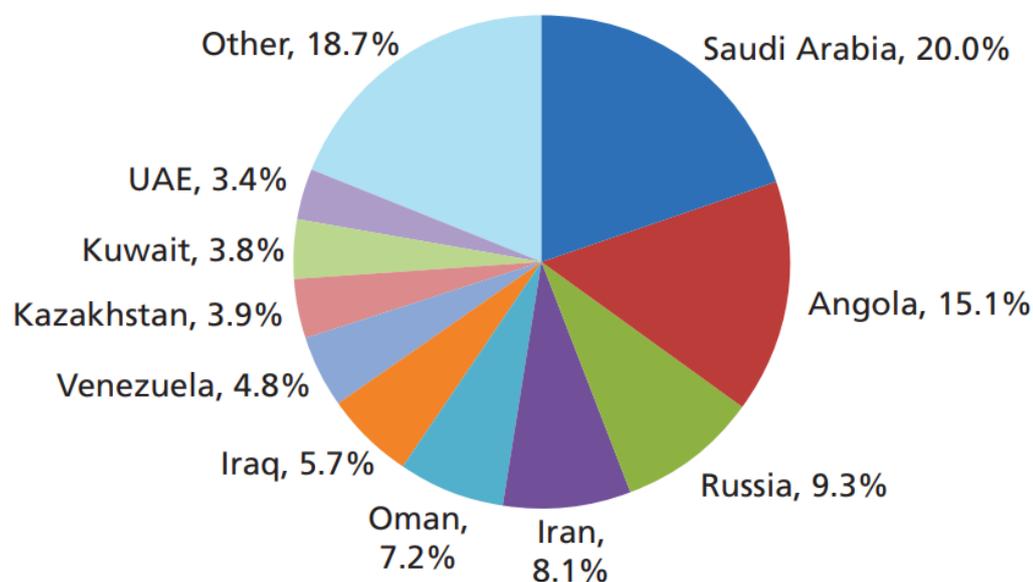
Annexe 5

Carte de la Chine



Annexe 6

Les principaux pays exportateurs de pétrole vers la Chine en 2012

Top Exporters of Petroleum to China, by Value, 2012

SOURCE: UN Comtrade Database, <http://comtrade.un.org>.

NOTE: UAE = United Arab Emirates.

Source :

https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR1200/RR1229/RAND_RR1229.pdf

Annexe 7

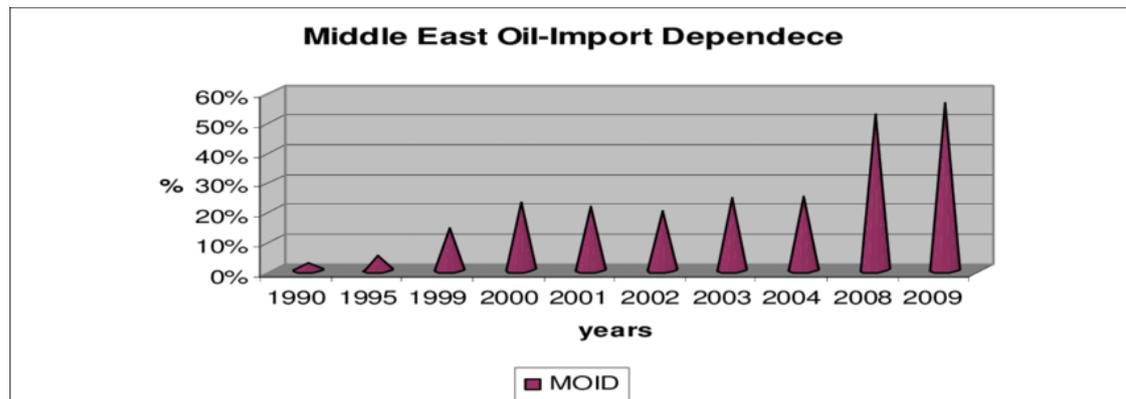
Carte de la répartition des ethnies dans la région du Xinjiang



Source : Université Laval

Annexe 8

Dépendance du pétrole de la Chine au Moyen-Orient depuis 1990



Source : European Journal of Economics, Finance and Administrative Sciences - https://www.researchgate.net/figure/Chinas-Middle-East-Oil-Import-Dependency-Selected-Years_fig9_288466408

Bibliographie

- [Anonyme], *Iran, le compte à rebours*, Outre-terre, Paris, 2011.
- Barret Philippe**, *N'ayez pas peur de la Chine*, Coll. Mauvais Esprit, Robert Laffont, Paris, 2018.
- Bougon François**, *Dans la tête de Xi Jinping*, Actes Sud, Paris, 2017.
- Chauprade Aymeric** (sous la dir.), *L'Iran réel*, Ellipses, Paris, 2009.
- Ekman Alice** (sous la dir.), *La Chine dans le monde*, CNRS Editions, Paris, 2018.
- Fairbank John**, *Histoire de la Chine : Des origines à nos jours*, Editions Tallandier, Paris, 2013.
- Frankopan Peter**, *Les Routes de la Soie*, Nevicata, 2017.
- Niquet Valérie**, *La puissance chinoise en 100 questions*, Editions Tallandier, Paris, 2017.
- Picquart Pierre**, *La renaissance de la route de la soie L'incroyable défi chinois du XXI^e siècle*, Favre, Lausabben Suisse, 2018.
- Raimbaud Michel**, *Tempête Sur Le Grand Moyen-Orient*, Ellipses, Paris, 2015.

Corpus

Corpus de presse

[Anonyme], “Armes chimiques : veto russe et chinois à des sanctions contre la Syrie”, *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/international/article/2017/02/28/veto-russe-et-chinois-a-des-sanctions-contre-la-syrie_5087094_3210.html

[Anonyme], “China, Turkey to strengthen cooperation under Belt and Road Initiative”, *Xinhuanet*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : http://www.xinhuanet.com/english/2017-05/13/c_136279883.htm

[Anonyme], “Chine : le parti islamique du Turkestan revendique l'attentat de la place Tiananmen”, *RFI*, 2013, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20131124-chine-le-parti-islamique-turkestan-revendique-attentat-place-tiananmen>

[Anonyme], “Égypte: le chantier pharaonique de la nouvelle capitale, construite en plein désert”, *France 2*, 2018, [en ligne], consulté le 25/10/2018. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=RekMEkGhCQs>

[Anonyme], “Egypt Signs \$18 Billion Worth Contracts With Chinese Investors”, *Al Bawaba*, 2018, [en ligne], consulté le 26/10/2018. URL : <https://www.albawaba.com/business/egypt-signs-18-billion-worth-contracts-chinese-investors-1180644>

[Anonyme], “Guerre en Syrie: près de 400 milliards de dollars de destructions (ONU)”, *Le Figaro*, 2018, [en ligne], consulté le 24/10/2018. URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2018/08/08/97001-20180808FILWWW00222-guerre-en-syrie-pres-de-400-milliards-de-dollars-de-destructions-onu.php>

[Anonyme], “La Chine détiendrait un million de Ouïgours dans « des camps d'internement »”, *Le Monde.fr*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL :

https://www.lemonde.fr/asiе-pacifique/article/2018/08/31/la-chine-detiendrait-un-million-d-ouigours-dans-des-camps-d-internement_5348573_3216.html

[Anonyme], “Libre-échange : vers un accord Chine/CCG”, *Le Figaro*, 2016, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : <http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/01/20/97002-20160120FILWWW00094-libre-echange-vers-un-accord-chineccg.php>

[Anonyme], “Moscou et Pékin mettent leur veto à une résolution de l’ONU sur une trêve à Alep”, *Le Monde.fr*, 2016, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/12/05/syrie-veto-de-moscou-et-pekin-a-une-resolution-de-l-onu-demandant-une-treve-a-alep_5043852_3218.html

[Anonyme], “New freight train links Inner Mongolia and Iran”, *Xinhuanet*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : http://www.xinhuanet.com/english/2018-05/10/c_137170361.htm

[Anonyme], “Qu’est-ce que le Conseil de coopération du Golfe ?”, *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 14/10/2018. URL : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2017/06/05/qu-est-ce-que-le-conseil-de-cooperation-du-golfe_5138895_3218.html

[Anonyme], “Russia and China veto UN resolution against Syrian regime”, *The Guardian*, 2011, [en ligne], consulté le 23/10/2018. URL : <https://www.theguardian.com/world/2011/oct/05/russia-china-veto-syria-resolution>

[Anonyme], “Syrie : véto honteux de la Russie et la Chine au Conseil de sécurité”, *Amnesty International*, 2017, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL : <https://www.amnesty.fr/conflits-armes-et-populations/actualites/syrie-veto-honteux-russie-et-chine-au-conseil-securite>

[Anonyme], “Turkey sees a sudden spike in Chinese investments through ‘Belt and Road Initiative’”, *Daily Sabah*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL : <https://www.dailysabah.com/economy/2018/06/30/turkey-sees-a-sudden-spike-in-chinese-investments-through-belt-and-road-initiative>

Al-Korachi Aliaa, “Egypte-Chine : Vers un partenariat optimum”, *Al Ahram*, 2018, [en ligne], consulté le 26/10/2018. URL : <http://hebdo.ahram.org.eg/NewsContent/1239/10/124/29148/EgypteChine--Vers-un-partenariat-optimum.aspx>

Bataillon Eric, “Qu’est-ce que le wahhabisme ?”, *RFI*, 2016, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <http://www.rfi.fr/emission/20160827-wahhabisme-arabie-saoudite-lacroix-religion-islam>

Daziano Laurence, “«Le Beijing consensus». La chronique de Laurence Daziano”, *L’Opinion*, 2018, [en ligne], consulté le 23/10/2018. URL : <https://www.lopinion.fr/edition/international/beijing-consensus-chronique-laurence-daziano-158049>

Dr. Dorraj and Dr. Currier, “Lubricated With Oil: Iran-China Relations in a Changing World”, *Middle East Policy Council*, [en ligne], consulté le 25/10/2018. URL : <https://www.mepc.org/lubricated-oil-iran-china-relations-changing-world>

El Kurdi Mariam, “Idlib : une mosaïque de groupes djihadistes”, *France Culture*, 2018, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL : <https://www.franceculture.fr/religion-et-spiritualite/idlib-une-mosaique-de-groupes-djihadistes>

Garcin Thierry, “Chine. Une politique énergétique remaniée.”, *France Culture*, 2016, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-enjeux-internationaux/chine-une-politique-energetique-remaniee>

Goldstein Lyle J., “China Is Studying Russia's Syrian Gambit”, *The National Interest*, 2018, [en ligne], consulté le 17/10/2018. URL :

<https://nationalinterest.org/feature/china-studying-russias-syrian-gambit-25085>

Guo Xiaoli et Fidan Giray, “China’s Belt and Road Initiative (BRI) and Turkey’s Middle Corridor: “Win-Win Cooperation”?”, *Middle East Institute*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL : <https://www.mei.edu/publications/chinas-belt-and-road-initiative-bri-and-turkeys-middle-corridor-win-win-cooperation>

Haski Pierre, “Répression des Ouïghours en Chine : le retour de la Révolution culturelle”, *France Inter*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL :

<https://www.franceinter.fr/emissions/geopolitique/geopolitique-11-septembre-2018>

Hoffner Bénédicte, “Arabie saoudite et wahhabisme : trois questions pour comprendre”, *La Croix*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

<https://www.la-croix.com/Religion/Islam/Arabie-saoudite-wahhabisme-trois-questions-comprendre-2017-09-27-1200880166>

Julienne Marc, “Du Xinjiang à la Syrie, la Chine face au terrorisme transnational”, *Areion24.news*, 2018, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

<https://www.areion24.news/2018/10/16/du-xinjiang-a-la-syrie-la-chine-face-au-terrorisme-transnational/>

Kronlund Sonia, “La répression des Ouïghours : vivre sous l’intimidation chinoise”, *France Culture*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/la-repression-des-ouighours-comment-vivre-sous-lintimidation-chinoise>

Malovic Dorian, “La Chine réprime en masse les Ouïghours du Xinjiang”, *La Croix*, 2018, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL :

<https://www.la-croix.com/Religion/Islam/Chine-reprime-masse-Ouighours-Xinjiang-2018-09-11-1200967881>

Mantoux Stéphane, “Les Ouïghours de l'Etat islamique: ces combattants venus de Chine pour faire le djihad”, *France Soir*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018.

URL : <http://www.francesoir.fr/politique-monde/les-ouighours-de-etat-islamique-ces-combattants-venus-de-chine-pour-faire-le-djihad-daech-chinois-islam-terrorisme-kamikaze-analyse-syrie-irak>

Mantoux Stéphane, “Le Parti islamique du Turkestan, bras armé ouïghour d'al-Qaïda en Syrie”, *France Soir*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

<http://www.francesoir.fr/politique-france/le-parti-islamique-du-turkestan-bras-arme-ouighours-al-qaïda-en-syrie-djihad-daech-chinois-islam-terrorisme-kamikaze-analyse-syrie-irak-al-nosra-regime-damas-islamiste-xinjiang-stephane-mantoux>

Mark Joshua J., “Silk Road”, *Ancient History Encyclopedia*, 2018, [en ligne], consulté le 18/10/2018. URL :

https://www.ancient.eu/Silk_Road/

Moubayed Sami, “Syrian fair to attract a limited crowd”, *Asia Times*, 2017, [en ligne], consulté le 24/10/2018. URL :

<http://www.atimes.com/article/syrian-fair-attract-limited-crowd/>

Pang Sen, “Belt and Road Initiative and China-Iran cooperation”, *Moderndiplomacy*, 2018, [en ligne], consulté le 28/10/2018. URL :

<https://moderndiplomacy.eu/2018/03/20/belt-and-road-initiative-and-china-iran-cooperation/>

Pedroletti Brice, “Attentats ouïghours : la Chine confrontée au terrorisme de masse”, *Le Monde.fr*, 2014, [en ligne], consulté le 04/11/2018. URL :

https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2014/05/20/attentats-ouigours-la-chine-confrontee-au-terrorisme-de-masse_4422114_3216.html

Pedroletti Brice et Zerrouky Madjid, “L’EI appelle les Ouïgours à frapper la Chine”, *Le Monde.fr*, 2017, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

https://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2017/03/02/l-ei-appelle-les-ouigours-a-frapper-la-chine_5088013_3216.html

Schmidt Heike, “Daesh tente-t-il de recruter des combattants en Chine?”, *RFI*, 2015, [en ligne], consulté le 05/11/2018. URL :

<https://www.youtube.com/watch?v=YNOC2BTYk4>

Tallès Olivier, “La Russie et la Chine affichent leur entente”, *La Croix*, 2018, [en ligne], consulté le 16/10/2018. URL :

<https://www.la-croix.com/Monde/Russie-Chine-affichent-leur-entente-2018-09-11-1200967769>

Wang Hongying, “A Deeper Look at China’s “Going Out” Policy”, *Centre for International Governance Innovation*, 2016, [en ligne], consulté le 06/12/2018. URL :

<https://www.cigionline.org/publications/deeper-look-chinas-going-out-policy>

Rapports

Boussena Sadek et Locatelli Catherine, “Les enjeux de la la dépendance pétrolière de la Chine”, in *L'économie mondiale 2007*, La Découverte, Paris, 2006, 12 pages. URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00096256/document>

Castets Rémi, “Opposition politique, nationalisme et islam chez les Ouïghours du Xinjiang”, Rapport *Les Etudes du CERI*, 2014, [en ligne], 45 pages. URL :

<https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr.ceri/files/etude110.pdf>

Cooper Ramo Joshua, “The Beijing Consensus”, Rapport *The Foreign Policy Centre*, 2004, 76 pages. URL :

<http://www.chinaelections.org/uploadfile/200909/20090918021638239.pdf>

Gonul Hacer Z. et Rogenhofer Julius M., “Wahhabism with chinese characteristics”, Rapport *IRIS*, 2017, 16 pages. URL : <http://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2017/11/Asia-focus-51.pdf>

Mackenzie Peter, “A Closer Look at China-Iran Relations”, *Report CNA China Studies*, 2010, 26 pages. URL :

https://www.cna.org/CNA_files/PDF/D0023622.A3.pdf

Shariatnia Mohsen et Azizi Hamidreza, “Iran–China Cooperation in the Silk Road Economic Belt: From Strategic Understanding to Operational Understanding”, *China & World Economy*, 2017, 16 pages. URL :

http://en.iwep.org.cn/papers/papers_papers/201711/W020171109398565093931.pdf

Vogel Isabella E., “Iranian-Chinese Foreign Relations”, *Middle East Thesis - Leiden University*, 2016, 21 pages. URL : <https://core.ac.uk/download/pdf/43505917.pdf>

Vidéographie

Discours du président turc Erdogan à la cérémonie d'ouverture du Forum des routes de la soie. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=uJyHo2gySng> Consulté le 25/10/2018.

Sites consultés

Site de l'agence de presse officielle russe. URL :

<https://sputniknews.com/middleeast/201707241055829804-china-investment-syria-infrastruct>

Site de l'agence de presse officielle syrienne. URL :

<https://sana.sy/en/?p=73304>

Site de l'agence de presse officielle syrienne. URL :

<https://sana.sy/en/?p=101799>

Site de l'agence Ecofin, agence d'information économique africaine. URL :

<https://www.agenceecofin.com/investissements-publics/0409-59664-egypte-trois-banques-publiques-chinoises-vont-injecter-2-milliards-dans-le-projet-de-la-nouvelle-capitale-administrative>

Site des Nations Unies. URL :

<https://www.un.org/press/en/2011/sc10403.doc.htm>

Site de l'Observatoire syrien des droits de l'homme. URL :

<http://www.syriahr.com/en/?p=104159>

“Han Dynasty”, URL : <https://www.history.com/topics/ancient-china/han-dynasty>

Et quelques articles de notre site internet qui traite du pivot russe en Asie:

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/asiе-oceanie/15103-pense-la-chine-du-conflit-syrien>

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/afrique-moyen-orient/30852-syrie-vers-la-reconstruction>

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/situations-decryptees/21289-la-nouvelle-route-de-la-soie-qui>

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/asiе-oceanie/18945-strategie-energetique-chinoise>

<https://les-yeux-du-monde.fr/actualite/asiе-oceanie/18655-le-xinjiang-enjeux-nationaux-internationaux>

A propos de l'auteur...



Geoffrey HENRIOT, spécialiste du Moyen-Orient. Il est titulaire d'une Licence en Journalisme à l'Ecole Supérieure de Journalisme de Paris et d'un Master en Géopolitique et Sécurité Internationale à l'Institut Catholique de Paris.

Ce rapport a été réalisé avec l'aide de **Pauline Chaumet**, étudiante en Sciences politiques et relations internationales à l'Ecole des Hautes Études Internationales et Politiques.